

## Michelle Rossignol L'actrice qui a côtoyé Sophia Loren

Yves Laberge

Numéro 324, octobre 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95081ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, Y. (2020). Michelle Rossignol : l'actrice qui a côtoyé Sophia Loren. *Séquences : la revue de cinéma*, (324), 55–55.

# Michelle Rossignol

## L'actrice qui a côtoyé Sophia Loren

YVES LABERGE

Michelle Rossignol (1940-2020) est décédée du cancer le 18 mai 2020; elle venait d'avoir 80 ans<sup>1</sup>. Curieusement, son prénom s'écrivait à l'anglaise, c'est-à-dire sans accent grave. Longtemps directrice artistique du Théâtre d'Aujourd'hui, elle a tourné en français et en anglais dans une quinzaine de films, y compris des courts métrages comme *Françoise Durocher, waitress* (1972), d'André Brassard, ou encore dans le rôle de l'amie et confidente de Sophia Loren pour une très moyenne coproduction aux touches mélodramatiques, *Angela* (1978), tournée à Montréal et réalisée par Boris Sagal.

Michelle Rossignol avait du panache, du caractère et de la répartie. Durant les années 1970, sa coiffure abondante — un peu « à la Pauline Julien » — la magnifiait. Comme beaucoup d'actrices québécoises, elle partageait ses activités entre la scène, le cinéma, la télévision, mais aussi l'enseignement à l'École nationale de théâtre. Retenons de sa longue carrière quelques grands moments de cinéma.

Dans le long métrage *Poussière sur la ville* (1966), d'Arthur Lamothe, elle incarne Madeleine Dubois, l'épouse infidèle du médecin, faisant l'objet de commérages dans une petite ville minière du Québec. C'était son premier grand rôle au grand écran. À plus d'un demi-siècle de distance, les courts extraits de ce film que l'on peut revoir sur YouTube nous montrent une femme radieuse et moderne: Michelle Rossignol n'avait alors que 25 ans. Mais on sent surtout un contraste frappant entre la qualité du jeu des protagonistes — dont Guy Sanche, qui par ailleurs personnifiait Bobino dans la célèbre émission pour enfants — et les moyens limités de la production, ce qui était le cas pour beaucoup de longs métrages réalisés en dehors de l'ONF. Que de potentiel non exploité! Que de grands films auraient pu être produits ici avec une aide plus conséquente et mieux éclairée des gouvernements. Avec un scénario étoffé (d'après le roman primé d'André Langevin, *Poussière sur la ville*) et un sujet sociologiquement riche (l'arrivée d'un nouveau couple voulant s'intégrer dans un

milieu fermé), Arthur Lamothe avait su allier des éléments hérités du cinéma direct avec la trame du récit romanesque, notamment dans la séquence de l'incendie. Rediffusé occasionnellement à la télévision durant les années 1980, *Poussière sur la ville* demeure le long métrage qui met le mieux en valeur la beauté et la photogénie de la jeune actrice. On repense un moment à la performance équivalente d'Emmanuelle Riva dans le film *Thérèse Desqueyroux* (1962), de Georges Franju.

Plus tard, dans le long métrage de Jean-Claude Lord, *Parlez-nous d'amour* (1976), elle joue le rôle de la serveuse sympathique du petit restaurant où toutes les vedettes se rassemblent; elle réussissait à lancer avec désinvolture des répliques parfois inattendues, voire vulgaires, et à réparer les pots cassés. Au cinéma, sa proximité avec l'univers de Michel Tremblay au début des années 1970 l'a peut-être un peu trop cantonnée à un certain type de rôles féminins. Au tournant des années 1980, on la retrouve dans quelques longs métrages — plus facilement accessibles en ligne sur le site de l'ONF — dont *Cordélia* (1980), de Jean Beaudin et *La quarantaine* (1982) d'Anne Claire Poirier. C'est ce qui nous permet aujourd'hui de la revoir dans de petits rôles toujours attachants.

Dans leur *Dictionnaire du cinéma québécois*, Michel Coulombe et Marcel Jean identifient fort utilement quelques films oubliés pour lesquels Michelle Rossignol avait tenu le premier rôle: dans *Gros Morne* (1967), de Jacques Giraldeau et *La conquête* (1972) de Jacques Gagné<sup>2</sup>.

Douée pour la mise en scène et la gestion au théâtre, elle a également interprété de nombreuses femmes de caractère dans plusieurs téléromans de Radio-Canada: dans *Le Survenant*, durant les années 1950, mais surtout pour créer le personnage de Véronique O'Neil dans *Des dames de cœur* puis dans *Un signe de feu*, de Lise Payette. Bien que Michelle Rossignol ait eu quelques beaux rôles au grand écran, c'est sur la scène montréalaise et à la télévision qu'elle aura rencontré son plus large public. ▲



1. Michelle Rossignol dans *les dames de cœur* de Lise Payette

### Références

<sup>1</sup>Michelle Rossignol, Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. <https://www.theatredaujourd'hui.qc.ca/michelle-rossignol>

<sup>2</sup>«Michelle Rossignol», dans Michel Coulombe et Marcel Jean. *Le Dictionnaire du cinéma québécois*, Montréal, Boréal, 1988, p. 425.